

**Témoignages Vivants  
sur la crise que traverse le  
liban**

— 1 —

**(1975)**



للتنويع والأبحاث

Documentation & Research

## *Contre qui et pourquoi luttent les Chrétiens du Liban?*

Contre qui et pourquoi luttent les Libanais de confession chrétienne, dont la chrétienté, dans ce pays, remonte incontestablement à plus de quinze cents ans, et qui forment la moitié de ses citoyens?

Car il convient de savoir que depuis huit mois, cette guerre, à la fois civile et extérieure, épuise le pays. Elle a fait jusqu'à présent plus de 10.000 morts (ce qui, proportionnellement à la population de la France, équivaldrait à 170.000 morts) et 30.000 blessés, sans parler du blocage presque entier de son économie (les pertes économiques sont estimées jusque-là à près de 6,3 milliards de dollars, soit deux fois le revenu national du Liban).

### *Contre qui?*

Précisons d'abord que les Libanais chrétiens luttent pour leur propre défense. En effet fortement attachés à la paix et à la démocratie les libanais n'ont jamais pratiqué l'agression.

1. — Ils luttent d'abord et avant tout contre le communisme et ses alliés intérieurs, régionaux et

internationaux.

Preuve en est (s'il était encore nécessaire de fournir une preuve à l'appui de ce qui est ouvertement déclaré) la marque de toutes ces armes dont font usage les parties adverses: Kalachnikov, A.K.M., Simonov, Degtyarev, Gryunov, etc...

Preuve en est, aussi, la Syrie (limitrophe du Liban) et l'Iraq soutiennent à outrance en hommes, en armes et en argent les parties adverses. Or l'Iraq et la Syrie sont les seuls pays entièrement pro-soviétiques de tout le Moyen-Orient.

Preuve en est enfin, les forces palestiniennes qui sont le plus farouchement engagées dans la bataille pour la destruction du Liban, savoir: le Front Populaire de la Libération de Palestine (et consorts) d'allégeance purement communiste (voir les récentes déclarations de Georges Habache leader du F.P.L.P. affirmant la participation totale de son organisation dans le conflit armé au Liban — «la route de Jérusalem passe par Beyrouth» disent-ils — , voir, aussi, les insertions presque quotidiennes de presse relatives aux noms des affiliés à toutes ces organisations communistes et communistes tombés au cours des opérations subversives.

2. — Contre qui luttent encore et surtout les Libanais chrétiens au Liban? Précisément contre les Palestiniens. Principalement les Palestiniens marxistes ou d'obédience soviétique appuyés par la Syrie et l'Iraq et qui ont entraîné dans la guerre toutes les autres factions palestiniennes (surenchère oblige!).

Or, sait-on quel est le nombre de Palestiniens au Liban? 600.000 sur une population de 2.900.000 (soit à peu près 1 pour 5, ce qui équivaut pour la France à 10 millions d'étrangers armés et organisés en communautés autonomes et recevant de l'extérieur, sans limites, armes et munitions, avec incitation continue à la subversion).

Voilà à peu près trente ans, maintenant, que le Liban a accueilli les Palestiniens, leur a fourni les moyens d'existence et de promotion de sorte qu'un grand nombre d'entre eux ont acquis des fortunes immenses, alors que des dizaines de milliers de Libanais ont dû prendre le chemin de l'émigration du fait de cette concurrence. Et nous ne parlons pas du lourd tribut que paie le Liban, en sang et en argent, depuis plus de 8 ans du fait des représailles israéliennes découlant de la présence palestinienne armée au Liban.

للتنسيق والأبحاث

3. — Et, en troisième lieu, les libanais chrétiens luttent — non contre l'islam, ni contre les Musulmans — mais contre une fraction de la population musulmane libanaise manipulée par les Communistes et les Palestiniens et qui s'est chargée de mettre l'islam au service du communisme. Preuve en est (s'il est encore besoin de fournir des preuves) que la Lybie, cet autre pays arabe d'où le régime de Khadafi a chassé les Italiens et transformé leurs églises en bâtiments publics musulmans, est engagée entièrement dans la bataille contre le Liban où elle utilise largement ses ressources intarissables en pétro-dollars.

### *Pourquoi?*

Est-il besoin de préciser plus encore pourquoi luttent les Libanais chrétiens?

1. — Ils luttent pour la DEMOCRATIE contre la dictature dans toutes ses formes. Sait-on que le Liban est le *seul* pays à régime réellement démocratique face à tous les pays arabes? Sait-on que les trois pays arabes — Syrie, Iraq et Lybie, ouvertement engagés dans la bataille contre le Liban, ont des régimes dictatoriaux à parti unique?
2. — Ils luttent pour la LIBERTE contre l'oppression.

- Quelle liberté reconnaissent les Communistes sinon celle de supprimer toutes les libertés? Ceux-ci veulent, en particulier, détruire le régime économique libanais dont la prospérité éclatante mettait gravement en échec toutes leurs théories.
3. — Ils luttent pour la LEGALITE contre la subversion. Les forces adverses ont jusque-là réussi à bloquer les institutions étatiques, à paralyser tout recours à l'armée au moyen du chantage et de l'intimidation pratiqués par leurs leaders (y compris le chef du gouvernement musulman) alors que, seule, l'armée est capable de rétablir l'ordre.
  4. — Ils luttent pour la TOLERANCE contre le fanatisme. Certains Musulmans étant encore imprégnés de cette doctrine religieuse qui divise le monde en deux zones: la zone de la paix (dar «el-salam») et la zone de la guerre (dar «el-harb») cette dernière étant constituée par les régions où les Musulmans ne détiennent pas encore entièrement le pouvoir politique indissociable pour eux de la religion (voir dans ce sens l'important article de H. Kuwatli, Directeur Général du Conseil Supérieur Islamique Sunnite au Liban, publié dans le quotidien As-Safir du 18 8 75 et où il est notamment dit: «le Musulman libanais ne peut

admettre, en principe, qu'un Etat Musulman... ou bien le gouvernant est musulman et le gouvernement islamique et alors il est satisfait et il les appuie; ou bien ils ne le sont pas et il se doit de les récuser, de s'y opposer et de tout entreprendre pour les changer, par la douceur ou par la force, par une action déclarée ou une activité secrète»).

5. — Ils luttent contre la tentative des PALESTINIENS, soutenus par certains régimes arabes anti-occidentaux, de les subjuguier et de les entraîner, contre Israël, dans une guerre totale qu'ils n'ont pas décidée d'autant plus que leurs ressources économiques et humaines ne leur permettent pas de la mener (l'engager).
6. — Enfin, ils luttent pour leur SURVIE. Car que sont devenus les Chrétiens des pays arabes? La plupart ont fui. L'absence de liberté politique et religieuse et les vexations quotidiennes leur ont rendu la vie impossible. Au Liban même, les villages chrétiens et les monastères se trouvant dans les régions musulmanes font l'objet d'attaques qui finissent en massacres, destructions et pillages (voir, par exemple, les attaques des villages d'Al-KAA le 1.7.75, de Beit Mellat le 11.9.75, de Tall Abbas le 9.10.75, et des monastères de deir Achache le 9.9.75, et de Naameh le 31.10.75).

*Un dernier mot:* Ceux qui sont descendus dans la rue pour faire face à ces forces d'invasion, appartiennent à ce qu'il y a de meilleur dans la masse du peuple libanais, surtout dans ses classes laborieuses issues des rudes montages dans lesquelles se retranchent les chrétiens depuis des siècles. Ces résistants sont sans aucun lien avec les politiciens traditionnels corrompus, et qui, d'ailleurs, n'ont pas de place dans la lutte actuelle pour la défense de tout ce que ces combattants défendent.

Une fois encore, la liberté et la dignité de l'homme se trouvent aujourd'hui mises en cause au Liban. La conscience du monde Occidental n'est-elle pas encore prête à bouger?



للتنوير والأبحاث

Documentation & Research

# CE QUE NOUS AVONS VU DU RESULTAT

## DES EVENEMENTS D'AVRIL 1975 AU LIBAN

Au lendemain des événements tragiques, vécus par le Liban, au cours de la 3ème semaine d'Avril 1975, Mgr. Paul Bassim, évêque des Latins, le R.P. AYAD, président du tribunal latin, et le P. Rémy SAFATLY, curé de la Cathédrale latine, se sont fait un devoir de visiter celles, des communautés latines, qui ont le plus souffert dans leur âme et dans leurs biens. Par la même occasion, ils ont eu la douleur de constater combien ont été éprouvées certaines autres Institutions, surtout Maronites.

### *A TRIPOLI*

Par ordre chronologique, leur première visite fut pour Tripoli. — Parmi les Latins, ce sont les *Pères Carmes* qui furent les plus touchés. Deux groupes de terroristes se sont attaqués à leur Institution: l'un a criblé de balles la magnifique porte, en bois de cèdre, de l'Eglise paroissiale; tandis que l'autre faisait sauter, à

coups de roquette, la porte en fer forgé du couvent.

Une fois à l'intérieur du couvent, les sinistres visiteurs agirent en véritables vandales. Ils commencèrent par casser le central téléphonique. Puis, commençant l'inspection, ils criblèrent de balles dans les salons, les classes, les dortoirs, les chambres des Pères. Du couvent ils devaient passer à l'Eglise, car la porte de celle-ci n'avait pas cédé. Le sanctuaire est troué en tous sens. L'orgue est désormais inutilisable. La sacristie a été saccagée. Les troncs de l'Eglise, brisés et volés. Les terroristes ne manquèrent pas de faire un tour à la cuisine, dont ils cassèrent le frigidaire et les ustensiles, renversant, pêle-mêle, les conserves et les denrées.

Sur le tableau d'affichage, à l'entrée de l'Ecole, ils laissèrent, en gros caractères, l'inscription suivante: «L'ISLAM EST LA RELIGION LA PLUS FORTE».

En partant, les inspecteurs emmenèrent avec eux, jusqu'au camp palestinien, le P. Gabriel MEKARI, Directeur de l'école, ainsi qu'un autre professeur. On tira sur un deuxième Père Carme, le P. Michel; heureusement il ne fut touché que légèrement à la tête.

*Les Frères des Ecoles Chrétiennes* الزوايا المسيحية ont été moins

éprouvés; non à cause de la civilité des visiteurs, mais parce que la grosse porte d'entrée, forgée à l'ancienne, résista à leurs balles. Ce furent les vitres de l'Ecole qui devaient voler en éclats.

Parmi les Institutions féminines, *les Soeurs de charité de Kobbé* n'ont pas été épargnées. On leur vola un calice précieux et un autocar.

*Quant aux Soeurs Carmélites* elles firent désamorcer à temps, trois bombes, qui avaient été placées autour de leur Institution.

Il ne nous appartient pas de parler de l'horrible vandalisme et du sacrilège perpétrés à la *Cathédrale Maronite de Tripoli*. Contentons-nous de dire que la porte d'entrée a été trouée à coups de roquette; le tabernacle, en marbre, cassé; le ciboire, renversé sur l'autel, avec la Sainte Réserve; le second tabernacle d'un autel latéral, forcé; Ici aussi, la sacristie a été saccagée et le sanctuaire, les fenêtres, le presbytère, criblés de balles. Les statues en marbre, à droite et à gauche du maître-autel, portant la trace des coups de fusils. les couronnes des statues n'ont pas été volées parce que l'on s'est aperçu qu'elles n'étaient pas de métal précieux. On essaya de forcer le coffre-fort de la sacristie, mais en vain. للموسيق والابحاث

## *BANLIEUE DE BEYROUTH.*

Voilà pour Tripoli. A Beyrouth, ce sont les Institutions de la banlieue que l'on pouvait atteindre et que l'on a atteint.

*La Maison des Soeurs de Bon Pasteur, à Dékouané,* fut la scène d'une véritable tragédie. Eloignée à peine de 300 mètres du camp palestinien de Tal Zatar, une trentaine d'hommes en armes, commencèrent par scier le cadenas de la porte, de nuit. Ce qui leur permit d'entrer dans le jardin de l'Institut, d'où ils tirèrent dans la fenêtre de la cuisine, pour forcer la soeur cuisinière à leur ouvrir la porte du couvent. Alertée par le bruit, celle-ci s'était réfugiée, avec son aide-cuisinière, dans les sous-sols. Ce qui n'empêcha pas les terroristes de casser la porte du couvent et de faire irruption, les fusils à l'épaule et les roquettes en main.

Imaginez les cris des bébés, des filles-mères, des religieuses, du personnel ... Tout ce monde venait à peine de s'endormir. Les supplications des Soeurs ne firent rien. Les terroristes grimpèrent jusqu'à la terrasse, d'où il lancèrent des roquettes sur plusieurs appartements voisins, galeries, station d'essence, le tout propriété de chrétiens. La chapelle des Soeurs eut

droit à sa roquette, tirée de plein flanc, qui troua le mur, cassa le tabernacle et alla tomber, par ricochet, sur la fenêtre.

A côté de ce banditisme sacrilège, le vol de trois voitures passerait facilement sous silence, n'était le fait qu'un pro-fidaï libanais, voisin des Soeurs, obtint que les voitures leur soient rendues. Mais dans quel état!... Elles étaient toutes déchiquetées. Il leur manquait les batteries, les lampes, les transistors et jusqu'aux papiers.

C'est la troisième fois que l'Institution des Soeurs du Bon Pasteur est victime de ses voisins de Tal-Zatar. Même en temps ordinaire, les fidaïs ne se gênent pas pour se promener, tout comme chez eux, dans le jardin des Soeurs et leur orangerie. Ils sont allés jusqu'à rosser la vieille domestique qui leur demandait de respecter le bien d'autrui, affirmant que ce bien était aussi le leur.

Naturellement les Soeurs vivent depuis trois ans sur les nerfs. Désormais elles se sentent dans l'obligation de vider les lieux. Elles ont déjà dispersé dans leurs autres maisons, les filles-mères. Restent les enfants trouvés, qui ne tarderont pas. Adieu maison d'accueil, pour ceux que la société n'est pas prête d'accueillir.

Pour finir, nous ne pouvons pas ne pas relever le dynamitage de *l'Eglise Maronite de Lailaqué*, près de Borj-el-Brajné. L'explosion a été si forte, que tout un pan de l'église a sauté, que les vitres de l'église voisine de Borj-el-Brajné ont volé en éclats et que les portes de fer des tombes du cimetière voisin ont été arrachées.

Ajoutons à ceci le fait affreux survenu à *Myé-ou-Myé, village du Sud Liban, dans le diocèse grec catholique de Saïda*. Des fidaïs ont pénétré dans la maison d'un prêtre grec catholique, aujourd'hui décédé: le Père Joseph WAKIM. Ils en ont fait sortir le fils, Georges, avec ses deux enfants: 22 et 20 ans. Ils ont abattu le papa et son fils aîné et ils ont gravement blessé le puiné.

S'il fallait prendre en considération la longue liste des plastiquages et l'ajouter à tout ce qui précède, nous devons tirer les conclusions suivantes:

- 1 — La destruction des usines, des galeries, des appartements, des magasins, des stations d'essence, eut uniquement pour l'objet des établissements chrétiens.
- 2 — Le vol à grande échelle fut perpétré dans les quartiers où les chrétiens, étant minoritaires,

avaient fermé leurs maisons et leurs établissements de commerce pour se réfugier dans leurs maisons de campagne.

- 3 — Le vandalisme a visé uniquement les maisons religieuses et les lieux de culte chrétien. Aucun établissement musulman, aucune mosquée, aucun minaret n'ont été égratignés.
- 4 — La mort dans l'âme, nous devons affirmer que c'est la première fois dans l'histoire que nos frères les musulmans se permettent ou permettent ou ferment les yeux sur la profanation des lieux de culte chrétiens. Même du temps des Turcs, celui qui se réfugiait dans une église ou dans un couvent pouvait se juger en sûreté.

BEYROUTH, le 26 Avril 1975.



للتنسيق والأبحاث

Documentation & Research

## *LES CRIMES COMMIS CONTRE LES VILLAGES ET LES INSTITUTIONS CHRETIENNES DU LIBAN.*

---

### *1. L'AGRESSION CONTRE LE VILLAGE DU KAA*

Le kaa<sup>c</sup> est situé dans le Mouhafazat de la Békaa-Caza dy Hermel et comprend 5000 habitants dont la majorité est chrétienne (Grecs-Catholiques et autres), logeant dans quelque 800 maisons. Ce village a été l'objet d'une agression perpétrée par des éléments armés le premier juillet 1975 à 15h.

Cette agression fut accompagnée de massacres de pillages et de profanation des lieux de culte.

Pourtant, depuis les temps les plus anciens, la population de ce village a toujours vécu dans les sentiments les plus fraternels avec les autres habitants de la région.

Déjà avant l'assaut, quiconque parmi les habitants du kaa<sup>c</sup> se heurtait à un barrage musulman était victime des sévices et des tortures les plus inhumaines.

L'agression du premier juillet a été commise par

plusieurs milliers de musulmans armés aidés par un grand nombre de palestiniens. Ils venaient des hauteurs du Mont Hermel et des localités de Arsal, Laboué, Nabi-Ousman et El-Ayn. A leur tête se trouvait le musulman chiite Dandach DANDACH, membre du parti communiste.

Une pluie d'obus, tirés de différentes sortes d'armes lourdes, est tombée sur le village. Cette attaque violente et barbare a été menée six heures durant, mais le village a tenu bon. Il y eut une trêve, durant laquelle les envahisseurs rendirent compte à leurs chefs de la situation.

Cette trêve n'a duré que quelques minutes. Par la suite, à la tombée du jour, l'attaque reprit, plus foudroyante. Enfin les agresseurs réussirent à prendre pied à l'entrée du village, pillant et massacrant.

C'est ainsi que le nommé Boutros Jamil CHAHOUD fut égorgé, et son fils abattu à coups de hache.

De même, ils pénétrèrent dans la maison de Nakhlé Souleiman RIZK et le sommèrent de se rendre en lui disant: «Rends-toi et tu auras la vie sauve». Au moment où il levait les bras pour se rendre, il fut criblé de balles.

Six véhicules appartenant à une certaine organisation palestinienne munie de mortiers 106 ont pris part à cette agression. Bilan de cette attaque: 7 tués et 5 blessés.

Il y eut en outre des actes de pillage et de vol, et quelques maisons incendiées dont les domiciles du Père Gergious MOUSSA (Curé de la paroisse), de Rachid AL-THOUM (le maire), et de MM. Georges RIZK, Georges CHAHOUD, Farhan NEHME, Georges Nicolas MAKHLOUF, Mtanios MATAR, Mikhael ATANEDOUR, Hanna AL-ZAED, Badih AL-TOUM, Ata AWOUAD, Joseph Gergis MAKHLOUF, Saadallah NASRALLAH, ainsi que la station d'essence de Fouad AWAD et son domicile.

Presque 50 maisons ont été volées, voire complètement saccagées. Les femmes des agresseurs qui suivaient ces derniers en chantant et dansant, pillaient et volaient tout ce qui leur tombait sous la main.

Ce n'est que le 2 juillet à trois heures du matin que les agresseurs chiites et palestiniens se retirèrent. Cet investissement du village pendant lequel les agresseurs se sont servis de différents types d'armes lourdes et légères, avait duré 12 heures de suite.

Aujourd'hui les habitants du KAA parlent de miracle. Selon eux, le fait qu'ils aient pu tenir et repousser les assaillants dont le nombre s'élevait à plus de douze mille, ne pouvait être dû qu'à un miracle divin qu'ils attribuent à Saint Georges et au Prophète Elie, patron du village.

## *2. EGORGEMENT DES MOINES DE DEIR ACHACHE ET INCENDIE DU VILLAGE LE 3 SEPTEMBRE 1975.*

Deir Achache est situé au Nord du Caza de Zghorta. En 1947, juste à la fin de la 2ème guerre mondiale, ce couvent a été transformé en école avec pour mission de donner aux enfants de la région, et plus spécialement aux enfants de Sir-El-Dinnieh, l'instruction dont ceux-ci avaient grand besoin. Ce sont les pères même de ces derniers qui devaient, le 9 septembre 1975, perpétrer l'horrible massacre des moines chargés de cette mission. En 1974, cette école comprenait 960 élèves, dont 660 de religion musulmane admis gratuitement, ou à des tarifs symboliques, et 300 élèves appartenant à différentes confessions.

Le 3 septembre 1975, plus de 2000 musulmans, originaires de Dinnieh, appuyés par des centaines de palestiniens, assaillirent le couvent en hurlant.

«ALLAH AKBAR» (Dieu est Grand) «LA ILAH ILLA ALLAH» (Il n'y a de Dieu que Dieu), «DIN AL ISLAM AKOUA» (L'Islam est le plus fort).

Bilan de l'agression:

- les assaillants se sont emparés du couvent.
- les trois moines qui s'y trouvaient ont été massacrés.
- le P. Boutros SASSINE, âgé de 93 ans, aveugle et infirme, a été ligoté dans son lit, et les veines de ses bras coupées.
- le P. Antonios TAMINI, âgé de 78 ans, a été égorgé dans le corridor du couvent; sa tête, tranchée, fut plantée au bout d'une pique et promenée dans la région de Dinnieh... le reste de son corps attaché par les pieds, fut exhibé à Miryata durant trois jours. Par la suite, le cadavre a été brûlé.
- le Frère Hanna MAKSOUD, âgé de 60 ans, a été égorgé dans sa chambre.

Le couvent a été en outre pillé. Les assaillants ont mis le feu à tout ce qui ne pouvait être emporté, si bien que l'ensemble du couvent fut incendié. Les autocars qui servaient au transport des élèves ont été incendiés. Du couvent il ne reste plus qu'un amas de décombres.

Quant au village de Achache, il fut brûlé et pillé complètement. Toutes les maisons furent brûlées et démolies. Elles étaient au nombre de 90. Les pauvres gens du village, en majorité cultivateurs, hommes, femmes, enfants, vieux, malades, errèrent dans les champs cherchant refuge dans les villages et monastères voisins.

### *3. ENLEVEMENT ET DETENTION DE RELIGIEUX.*

Le 8 septembre 1975, des palestiniens et des musulmans armés ont capturé des religieux, dont 3 d'entre eux rentraient de voyage. Ce sont les pères:

- Antoine CHALOUHI
- Ephrem SALAME
- Martinos FAHD

Détenus pendant dix jours au camp palestinien de Nahr el-Bared, ce n'est que grâce à l'intervention de sa Béatitudo le Patriarche KHOUREICHE qu'ils ont été remis en liberté.

### *4. L'AGRESSION CONTRE BEIT MELLAT LE 11 SEPTEMBRE 1975*

Situé au Liban Nord, dans le Caza de Akkar, ce

village qui compte 1400 habitants maronites, dont la plupart résident à l'étranger, vivait jusque là en paix avec les voisins sunnites qui l'entourent de tous côtés.

Au Ramadan, les habitants de Beit-Mellat sonnaient les cloches, accompagnant le traditionnel coup de canon annonçant la fête. Ce qui témoignait de l'existence d'une compréhension et d'une fraternité mutuelle entre les deux communautés.

Il n'empêche que le 11 septembre 1975, les musulmans soient venus de Fneidek, de Tacrite, de Youne, de Tasheb et de Basbina et de divers autres villages de la région, soit plus de 7000 éléments armés commandés par des palestiniens. Le village fut cerné et sommé de livrer ses armes. La population du village demanda aussitôt la protection de l'autorité, mais aucune protection ne devait lui être fournie. Au cri de «ALLAH AKBAR» et «LA ILAH ILLA ALLAH» les agresseurs ont envahi le village défendu seulement par une vingtaine de personnes. Ce qui obligea la population à prendre la fuite laissant derrière elle 8 tués et des dizaines de blessés, des enfants, des femmes et des vieillards, 15 personnes capturées, leurs domiciles et leur biens.

Le village fut incendié et pillé, un sacristain

assassiné au pied de l'autel. Les trois églises du village ont été pillées, incendiées et des religieuses du couvent de la localité violentées; les habitants de Beït-Mellat sont aujourd'hui des réfugiés. Ils ont perdu tous leurs biens. Ils vivent pauvrement à Jounieh, au milieu d'une communauté entièrement maronite. Peuvent-ils jamais accepter l'idée de rentrer dans leurs foyers et de rétablir les liens de fraternité qu'impose la vie parmi les musulmans?

#### *5. LA CATHEDRALE SAINT-ELIE DES GRECS-CATHOLIQUES DE BEYROUTH 1er OCTOBRE 1975.*

L'une des plus anciennes et plus belles cathédrales de Beyrouth, de style byzantin, célèbre également par son architecture et ses icônes.

Les pillards ont défoncé le portail principal, et mis le feu à la nef de la Cathédrale. Des vêtements sacerdotaux ont été brûlés et les trésors de l'église emportés.

Le presbytère du curé de la paroisse a été également saccagé ainsi que les objets précieux qui s'y trouvaient: icônes, croix etc... le tronc de la Cathédrale

contenait 15000 L.L. qui furent emportés par les pillards.

## ***6. L'AGRESSION CONTRE LE VILLAGE DE TALL ABBAS ET LE MASSACRE DE SES HABITANTS.***

Le village de Tall Abbas est situé au Caza de AKKAR, dans le Liban Nord, et comprend 2500 habitants et 240 maisons.

Le 9 octobre 1975 ce village était assailli par des gens armés, venus de Fneidek, appuyés par des palestiniens, des forces progressistes ainsi que par des syriens. Au cri de «ALLAH AKBAR», le village a été assiégé et soumis à un violent tir d'artillerie et d'armes de toutes sortes.

Par la suite, ces éléments armés ont envahi le village, incendié les maisons après les avoir pillées, égorgé des vieillards, des enfants, des femmes et des malades. Neuf personnes ont été enlevées, 15 autres ont été tuées. Ce sont: Nicolas NAOUS, Elias HANNA, Georges NAOUS, Gergis DABOUL, Nicolas AWAD, Mikhael HAIDAR, Mikhael MITRI, Najib FARAH, Elias BARHOUM, Wadih BARHOUM, Wadih HANNA et sa femme Eveline, Nazir SASSINE.

## 7. L'AGRESSION CONTRE LES EGLISES MARONITES

L'Evêque maronite de Beyrouth, Mgr. Ignace ZIADE, a tenu une conférence de presse, le samedi 18 octobre 1975, à la suite des actes de violence perpétrés contre le collège de la Sagesse de Beyrouth, en date de ce même jour.

- l'église «Mar Elias» (Lailaki)
- l'église «mar Mikhael» (Chiyah) ainsi que les deux écoles lui appartenant.
- l'église «N. D. de Lourdes» (Aïn Remmaneh) et l'école lui appartenant.
- la Cathédrale Maronite «Saint Georges»
- la Cathédrale «Mar Mikhael» (Rue de Nahr)
- l'église «Mar Antonios» (Rmail)
- l'église «mar Yousseph» (Collège de la Sagesse)
- l'église «Mar Elias» (Ras Bayrouth)

Ces églises et les établissements annexes ont été soumis à différentes formes de destruction et de profanation. Ils ont été dynamités, pillés, incendiés... Dans l'ensemble les dommages sont considérables.

للتنسيق والأبحاث

## **8. L'ATTAQUE CONTRE LA NONCIATURE APOSTOLIQUE (24 oct. 1975)**

L'immeuble a été atteint, les vitres brisées, alors que le Nonce Apostolique, son Secrétaire et les religieuses se trouvaient à l'intérieur.

La porte d'entrée a été démolie, les armoires fouillées, et cela est une violation de l'immunité diplomatique et un mépris de la dignité du représentant du Souverain Pontife.

## **9. LE MEURTRE DU P. LOUIS DUMAS, DE LA FACULTE DE MEDECINE A BEYROUTH**

Le Louis Dumas, était Chancelier de l'Ecole dentaire de la Faculté de Médecine de Beyrouth.

Le 25 oct. 1975, en rentrant à l'Université après avoir célébré la messe, il fut abattu par des éléments armés musulmans postés à côté de la Maternité Française.

Son corps a été attaché au bout d'une corde et traîné dans les rues de la capitale, puis transporté à l'hôpital Barbir.

Les services de Sécurité intervenus auprès de

l'Ambassade de France et des responsables à l'Université Saint-Joseph, afin de camoufler l'affaire et d'éviter les complications diplomatiques.

Il est à noter que le P. Dumas est mort à l'âge de 75 ans et qu'il a passé le tiers de sa vie, c'est-à-dire 25 ans, au service de la jeunesse estudiantine libanaise.

#### 10. *L'AGRESSION CONTRE LE VILLAGE ET LE MONASTERE DE NAAMEH, 31 Oct. 1975.*

Cette agression a été perpétrée par des éléments appartenant à l'organisation dite du peuple révolutionnaire ainsi que par un nombre considérable de palestiniens et de musulmans. Elle a eu, pour résultat, la prise en otage de 8 religieux; ceux-ci sont les pères:

- Yousseph AZZI, 62 ans, supérieur du couvent
- Hanna EID, 92 ans
- Hanna ABOU ATME, 78 ans
- Antonios NASR, 62 ans
- Boulos SLIM, 63 ans
- Boulos Hatem, 57 ans
- Elias AZZI, 30 ans

— Gerges ABOU SLEIMAN, 78 ans.

Sans compter les villageois qui avaient cherché refuge dans le monastère et dont le nombre s'élevait à 20 personnes.

Les agresseurs ont attenté aux personnes des FSI et ont soumis le monastère à un tir nourri d'artillerie et de fusées au cri de «ALLAH AKBAR». Ils ont pénétré dans l'enceinte du monastère, rassemblé les moines en les frappant et en obligeant certains d'entre eux à piétiner la croix qu'ils portaient. D'autres ont été battus à coups de crosse de fusil. Des bombes ont été placées aux 4 coins du monastère et les yeux des moines bandés.

Une maison située à côté du monastère a été dynamitée et des actes de violence perpétrés contre les femmes et les enfants. Les agresseurs ont pillé le monastère et les maisons avoisinantes; c'est ainsi qu'ont été volés 7 vases sacrés en or.

Trois otages ont été abattus et l'un d'eux fut brûlé, Naïm HELOU, les cadavres des autres ont été jetés sur la route principale. Les habitants de Naameh ont dû quitter leurs maisons pour se réfugier dans un village voisin, sous la protection de l'Emir Magid ARSALAN,

ministre de la santé Publique, lequel leur a fait un généreux accueil. Ce n'est que le 3 novembre 1975 que les agresseurs se sont retirés.

### ***11. L'AGRESSION CONTRE LA CATHEDRALE GRECQUE-ORTHODOXE DE St. GEORGES.***

Le Mercredi 11 Décembre 1975, pendant que l'Archimandrite Alexandre NASR célébrait l'Office dans la Cathédrale Grecque-Orthodoxe de Saint-GEORGES, une bande armée, dite «AL-MOURABITOUNE», a investi la Cathédrale, mis à sac le presbytère, pillé les objets saints, profané autel et Sainte-Réserve, criblé de balles tabernacle et icônes, et ce, après avoir abattu l'archimandrite qui les suppliait d'arrêter cette profanation au nom de l'Evangile et du Coran. Rien n'y fit, et c'est par miracle que l'Archimandrite agonisant, qu'ils ont cru mort, a pu être hospitalisé et sauvé par des fidèles de bonne volonté.

### ***12. L'ENLEVEMENT DU PRETRE J. AOUN DE NAAMEH.***

Le Mardi 16 Décembre 1975 pendant que le prêtre Joseph AOUN, originaire de NAAMEH célébrait

une messe mortuaire dans l'Eglise du village de CHATTAHA, dans le AKKAR, une bande de terroristes

armés fit irruption dans l'Eglise tirant des coups de feu en tous sens semant la terreur, et enlevant le prêtre J. Aoun pour une destination jusqu'ici inconnue.

### *13. UNE RELIGIEUSE ABATTUE.*

Le jeudi 11 Décembre 1975 un franc tireur a abattu d'une balle, la Soeur Phéломène KHOURY qui était au service d'un malade à l'intérieur de l'Hôpital Saint-Elie à Wadi-Abou-Jmil.



للتنويع والأبحاث

Documentation & Research



للتنوير والأبحاث

Documentation & Research 1 L.L.